



2ndes 1 & 2 / DST de Français-Littérature / 17 février 2012

“Divines larmes d'or”

Documents

- A - Pierre de Ronsard, *Hymnes*, 1555-1556.
 B - Joachim du Bellay, *Les Regrets*, sonnet 1, 1558.
 C - Théophile Gautier, « Le Pin des Landes », *Espana*, 1845.
 D - Vahé Godel, *Signes particuliers*, 1969.
-

Question (4 points)

Comparez succinctement les idées que l'on se fait de l'acte poétique dans ces quatre textes. Votre réponse n'excédera pas vingt lignes.

Travail d'écriture (16 points)

Commentaire

Vous commenterez le poème de Théophile Gautier (doc. C).

Dissertation

Gautier écrit à propos du poète dans « Le Pin des Landes » (doc. C) « Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde Pour épancher ses vers, divines larmes d'or ! » Pensez-vous, vous aussi, que la souffrance soit la condition nécessaire de toute poésie ? Vous fonderez votre réponse sur les textes du corpus, sur vos lectures et, éventuellement, sur vos expériences personnelles d'écriture.

Pierre de Ronsard, *Hymnes*, 1555-1556.

« Tu seras du vulgaire appelé frénétique,
Insensé, furieux, farouche, fantastique.
Maussade, malplaisant, car le peuple médit,
De celui qui de mœurs aux siennes contredit.

Mais courage, Ronsard ! Les plus doctes¹ poètes,
Les sibylles², devins, augures et prophètes,
Hués, sifflés, moqués des peuples ont été,
Et toutefois, Ronsard, ils disaient vérité.

N'espère d'amasser de grands biens en ce monde :
Une forêt, un pré, une montagne, une onde
Sera ton héritage, et seras plus heureux
Que ceux qui vont cachant tant de trésors chez eux.
Tu n'auras point de peur qu'un Roi, de sa tempête,
Te vienne en moins d'un jour escarbouiller la tête
Ou confisquer tes biens, mais, tout paisible et coi,
Tu vivras dans les bois pour la Muse³ et pour toi. »

Ainsi disait la nymphe⁴, et de là je vins être
Disciple de Dorat⁵, qui longtemps fut mon maître ;
M'apprit la poésie, et me montra comment
On doit feindre et cacher les fables proprement,
Et à bien déguiser la vérité des choses
D'un fabuleux manteau dont elles sont encloses.
J'appris en son école à immortaliser
Les hommes que je veux célébrer et priser,
Leur donnant de mes biens, ainsi que je te donne
Pour présent immortel l'Hymne de cet Automne.

¹ *Doctes* : savants.

² *Sibylles* : prophétesses.

³ *Muse* : allégorie de l'inspiration poétique.

⁴ *Nymphe* : ici, désigne la muse de la poésie lyrique, Euterpe

⁵ *Dorat* (1508-1588) : professeur humaniste des poètes Ronsard et du Bellay.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, Sonnet 1, 1558.

Je ne veux point fouiller au sein de la nature,
Je ne veux point chercher l'esprit de l'univers,
Je ne veux point sonder les abîmes couverts,
Ni dessiner du ciel la belle architecture.

Je ne peins mes tableaux de si riche peinture,
Et si hauts arguments⁶ ne recherche à mes vers,
Mais, suivant de ce lieu les accidents⁷ divers,
Soit de bien, soit de mal, j'écris à l'aventure.

Je me plains à mes vers, si j'ai quelque regret :
Je me ris avec eux, je leur dis mon secret,
Comme étant de mon coeur les plus sûrs secrétaires⁸.

Aussi ne veux-je tant les peigner et friser,
Et de plus braves⁹ noms ne les veux déguiser,
Que de papiers journaux, ou bien de commentaires¹⁰.

Théophile Gautier, *España*, « Le Pin des Landes », 1845.

On ne voit, en passant par les Landes désertes,
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux vertes
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;

Car pour lui dérober ses larmes de résine,
L'homme, avare bourreau de la création,
Qui ne vit qu'aux dépens de ceux qu'il assassine,
Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon !

Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte,
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,
Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !

⁶ *Arguments* : sujets.

⁷ *Accidents*: événements.

⁸ *Secrétaires* : confidents.

⁹ *Braves* : pompeux.

¹⁰ *Commentaires* : souvenirs.

Vahé Godel, *Signes particuliers*, 1969.

Poète si tu pouvais
 d'un seul mot transformer
 la bombe à hydrogène
 en bulle de savon
 si tu pouvais poète
 d'un seul mot d'un seul pied
 terrasser le dragon
 changer les généraux
 en tigres de papier
 poète si d'un seul mot
 tu pouvais mettre fin
 à la guerre de Troie
 poète si tu pouvais
 mais tu n'es
 bon à rien
 brise ta plume d'oie
 brûle tes alexandrins
 il n'y a pas de salut
 périssent les Troyens
 poète prends ton luth¹¹
 et le jette aux orties
 crie
 crie
 crie
 ou tais-toi
 il n'y a pas de milieu
 il n'y a pas d'autre voie
 poète ouvre les yeux
 n'attends pas l'an deux mille
 lève-toi prends ton lit
 et marche - marche ou crève
 (mais tu ne bouges pas
 tu n'entends pas tu rêves
 assis devant la table
 la main sur le poème
 que tu viens d'achever)

¹¹ *Luth* : instrument de musique. Vers repris de Musset.